

COMMUNIQUE DE PRESSE

Dérèglement climatique Le végétal en ville comme bouclier durable face aux effets du dérèglement.

À Paris, le 27 juillet 2021 – Plusieurs épisodes exceptionnels de précipitation ont frappé un peu partout en Europe en ce mois de juillet. Cet été, un temps chaud et sec est prévu dans l'Hexagone, ainsi que des pics de chaleur attendus dans les cœurs des villes.

Les effets de ces dérèglements climatiques sont de plus en plus tangibles et renforcent l'urgence, pour l'**Observatoire des villes vertes**, de mettre en place des moyens simples, pérennes et efficaces pour en limiter les effets dans les villes. Face à une hausse de la fréquence des épisodes climatiques extrêmes, l'intégration d'une végétalisation des villes dans le panel des solutions est plus que jamais à l'ordre du jour. Contre les pics de chaleur, pour lutter contre les « îlots de chaleur » et favoriser l'abaissement des températures tant diurnes que nocturnes il convient de végétaliser certains espaces par exemple. Et face aux pluies torrentielles, les sols en milieu urbain appellent à redevenir des filtres naturels, permis par les espaces verts principalement.

Le pari du végétal reste efficace face aux îlots de chaleur urbains

D'ici 2050, selon Météo France, **les canicules seront deux fois plus nombreuses**¹. Les premières concernées sont les villes, où les températures dans leurs centres sont généralement 4 à 12°C plus élevées qu'en périphérie. Plus vulnérables à la chaleur que dans les campagnes, les villes peuvent toutefois s'adapter.

Malgré un objectif annoncé de « Zéro Artificialisation Nette » par le gouvernement, **densification et urbanisation vont bon train**, créant un microclimat qui surplombe les grandes agglomérations. Ce phénomène, appelé **îlot de chaleur urbain**, se traduit par des hausses de température en ville, particulièrement la nuit. Celles-ci impactent directement le bien-être des habitants qui compensent, lorsqu'ils le peuvent, en surconsommant de l'énergie pour la climatisation. Et l'impact sur la santé est tout autant déplorable : hausse de la pollution, déshydratation, fatigue voire surmortalité...

Dans la lutte contre ces îlots de chaleur urbains, la **végétalisation joue un rôle clé**. En choisissant de planter régulièrement, de végétaliser et de « renaturer » des espaces publics imperméabilisés, des murs ou des toitures, les villes peuvent contribuer à atténuer **l'effet de piégeage du rayonnement solaire dans les matériaux urbains** et des **rejets anthropiques de chaleur** causés par l'activité humaine (trafic routier, utilisation de solvants, climatisation...). **Les étendues d'eau participent également à la régulation thermique des villes**. À titre d'exemple, la Seine rafraîchit jusqu'à 30 mètres au-delà de ses rives ; mais son impact est souvent annihilé par la bétonisation des berges.

En atténuant l'effet de ces îlots de chaleur urbains, les espaces verts permettent de **limiter les besoins en climatisation pour les bâtiments collectifs proches** (mairies, écoles, bibliothèques...). Une enquête menée par [l'Ifop et l'Unep en 2019](#) apporte une analyse toujours actuelle sur le rapport que les Français entretiennent avec leur jardin, et leur souhait de voir se développer le vert dans des villes en manque de végétalisation. En effet, seul 1,3% du budget des villes est dédié aux espaces verts ([Palmarès des villes vertes 2020](#)) alors que **8 Français sur 10 trouvent qu'il n'y a pas assez de végétal en centre-ville**. Un sentiment renforcé par la crise sanitaire : 7 Français sur 10 (69 %) ont déclaré que les espaces verts publics leur ont manqué durant le confinement. ([Enquête Observatoire des villes vertes avec YouGov - juin 2020](#)).

Créer des percées vertes dans le béton pour rendre nos villes plus perméables

Plusieurs villes ont compris cet enjeu et prennent des initiatives remarquables dans la végétalisation de l'espace public. Dans son ensemble, la lutte contre l'artificialisation des sols mobilise ! Plus de **16 villes interrogées sur 18 ont déclaré s'être emparées du sujet**. Amiens projette notamment de créer un observatoire dédié pour évaluer un développement urbain plus conscient et étudier ses taux d'artificialisation des sols.

Presque la moitié des villes répondantes lors de la 9^{ème} vague de l'Observatoire des villes vertes envisagent ou ont déjà débuté le **verdissement des cours d'école**. Une pratique qui permet de lutter contre les îlots de chaleur mais aussi de rendre plus absorbable le sol en cas de pluie intense. ([Enquête Artificialisation des sols en ville – février 2021](#)). C'est le cas de plusieurs villes, dont **Paris** qui a lancé l'initiative des **cours Oasis** : ce projet de rénovation verdissante de cours d'école permet une meilleure gestion de l'eau de pluie, en plus d'offrir des aménagements plus ludiques améliorant le bien-être des écoliers. Pensées comme **des îlots de fraîcheur au cœur des quartiers**, ces cours pourront également accueillir un public plus large en dehors des temps éducatifs et devenir notamment des « refuges » pour les personnes vulnérables durant les vagues de chaleur.

D'autres collectivités ont décidé de laisser libre cours à la **végétation spontanée en ville**, la laissant croître sans intervention humaine sur un site. Une présence végétale qui a ses bons côtés puisqu'un espace vert comme une pelouse, en cas de pluie, va avoir un taux de ruissellement de 0,05 % à 0,2 %. En revanche, sur un trottoir ce taux sera de l'ordre de 0,95 %². Côté outils, elles s'appuient sur les plans de gestion différenciée, élaborés pour **laisser plus de place à la flore spontanée et locale**, mis en place ou en train de l'être pour **plus de 9 villes sur 10 (94 %)** comme à Marseille ou à Bordeaux ([Enquête Végétation spontanée – Juillet 2021](#)).

1 Météo France - <http://www.meteofrance.fr/actualites/74317979-changement-climatique-des-canicules-deux-fois-plus-frequentes-d-ici-2050>

2 Guide Technique de l'assainissement – Le Moniteur



**OBSERVATOIRE
DES VILLES VERTES**

À propos de l'Observatoire des villes vertes : www.observatoirevillesvertes.fr

L'Observatoire des villes vertes a pour objectif de développer la réflexion sur les perspectives de la ville verte en France et de promouvoir le foisonnement d'initiatives végétales en milieu urbain. Créé en 2014 par l'Unep - Les Entreprises du Paysage – et Hortis, organisation rassemblant les responsables d'espaces nature en ville, l'Observatoire des villes vertes propose des cartographies dynamiques qui recensent les projets remarquables en matière d'aménagement paysagers urbains, des focus sur les tendances de demain, ainsi qu'un « laboratoire » où se mêlent divers sondages et études sur le thème du végétal.



À propos de l'Union Nationale des Entreprises du Paysage :

<https://www.lesentreprisesdupaysage.fr/>

L'Unep est la première organisation professionnelle représentative des 29 550 entreprises du paysage reconnue par les pouvoirs publics. Ses missions consistent à défendre et promouvoir les intérêts de la profession, et à informer et aider ses adhérents (74 % d'entre eux ont moins de 10 salariés) dans leur vie d'entrepreneur. Son organisation en unions régionales lui permet d'entretenir des relations de proximité avec ses adhérents. Les engagements de service de l'Unep sont certifiés selon le référentiel Quali'OP depuis 2006 ; depuis 2014, l'Unep a le niveau confirmé de l'évaluation Afaq 26000 (RSE)



À propos d'Hortis : <http://www.hortis.fr>

Hortis regroupe les responsables d'espaces nature en ville de toute la France. L'objectif du réseau est de représenter et défendre les intérêts de la filière de l'horticulture, du paysage et de la nature en ville dans le secteur public. Hortis est également engagé pour la professionnalisation (échanges de bonnes pratiques, formations...) et pour la valorisation des expertises des directions des espaces verts.



CONTACTS PRESSE

Agence Hopscotch

Tina Meunier / 01 58 65 01 21 - tmeunier@hopscotch.fr

Anna Kaiava / 01 41 34 21 05 - akaiava@hopscotch.fr